

GRAPILLAGES.

En chemin de fer, train-express. Un voyageur met la tête à la portière, et, tout à coup, gémit d'une voix étranglée par la peur : — Ah ! mon Dieu ! quelle malheur ! ...voici un train qui arrive sur nous à toute vitesse !... nous allons être pulvérisés !... —Allons !... bon !... s'écrie un voisin... c'est moi qui regrette d'avoir pris un billet d'aller et retour.

Paris la nuit : Deux déguenillés causant au coin d'un carrefour tout en guettant un passant attardé : —Les journaux ont bien raison de dire qu'il n'y a plus de sécurité dans les rues. —Pourquoi ça ? —Hier encore j'ai failli être arrêté par deux agents.

Restaurant à prix fixe : —Qu'est-ce que monsieur prendra pour dessert ? —Une cerise à l'eau-de-vie et une meringue. Le garçon à tue tête : —A l'us ! une merise et seringue !

ETRENNES

Bébé à son parrain qui lui demande : —Quels livres veux-tu que je t'achète pour les étrennes ? Bébé, qui est plus gourmand que studieux, se hâte de répondre : —Des livres... de bonbons.

AUX SOURDS.—Une personne guérie d'une surdité constante de 23 ans par l'emploi d'un remède très simple en enverra la description gratis en français à quiconque en témoignera le désir. S'adresser Nicholson, 177, Mac Dougal St. New York.

Deux Allemands passent en Alsace devant le champ qu'un laboureur est en train de semer : —Sème toujours, dit l'un d'eux ; quand ton grain sera mûr, c'est nous qui le mangerons. —Ça se pourrait bien, répond le paysan ; c'est de l'avoine.

X... pour le savant botaniste : —ites moi, monsieur, lui demande une jeune dame, comment reconnaît-on si un champignon est vénéneux ? —C'est bien simple, on le mange... et on attend !

Entre photographes : —Enfin ! je suis père d'un garçon ! —Après quinze ans de mariage ? —Non, seize. C'est tout mon portrait, mon cher ! Ressemblance frappante. —Tu l'as fait assez poser pour ça !

Lu dans un album : "L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait de la bouche de celui qui les ignore."

Entre chasseurs gascons. —Mon fusil, il porte à un kilomètre. —Et le mien, donc ! à deux kilomètres, j'abats une caille. —Vous me faites rire. —Le mien est plus extraordinaire. Comment ? —Il porte en ville.

Il arrive un jour où la laideur passe comme le roste. Les femmes qui ont été jolies cessent de l'être, et celles qui ont été laides commencent à se redire qu'elles ont été jolies.

Chez le confiseur : —Vous avez des petits œufs en sucre ? —Oui madame ! —Il me les faut très jolis, c'est pour les oiseaux de ma volière. La ponte est en retard cette année, et je ne veux pas qu'ils passent tristement leurs fêtes de Pâques.

Sur l'impériale d'un omnibus : —Quelle heure est-il, monsieur ? demande un voyageur à son compagnon. —Trois heures vingt. —Je vous serai bien obligé de m'avertir quand il sera la demi-heure. —Mais je serai descendu. —En ce cas, je vous prie de me laisser votre montre ; je vous la rendrai quand je vous rencontrerai.

Obigeance. Un voyageur descendu dans un hôtel de ville d'eaux, réclame la note de ses dépenses après une semaine de séjour. La trouvant excessive, il demande à vérifier les calculs. Alors la cuisinière, avec un sourire affable : —Vraiment, je ne voudrais pas que monsieur s'imposât cette corvée !

Le docteur D... est un homme absolument bien élevé. L'autre jour, il est appelé auprès d'un malade âgé, qu'il trouve déjà entouré d'une nuée de collatéraux à l'œil brillant. Quand il sort de la chambre du malade, qu'il a vu tout seul, tout le monde l'entoure, demandant des nouvelles.

Lui, embarrassé ; —Mon Dieu, je ne voudrais cependant pas être un oiseau de mauvais augure, mais je suis obligé de vous déclarer que, cette fois-ci, ce ne sera encore rien !

Un villageois vient réclamer un de ses parents à la Morgue. —A-t-il quelque signe particulier auquel on puisse le reconnaître ? demande le gardien. —Oui : il est muet.

Retour de Bayreuth : —Oui, mon cer, quoique Italien, se déclare la mouzique de Wagner la meilleure. —En êtes-vous certain ? —Z'en suis sûr !

Une jeunesse saine peut seule procurer une bonne vieillesse. Plutarque.

Le jeu des petits papiers. Demande.—Quel est le plus beau jour de la vie ? Réponse.—C'est la veille.

Un joli mot que l'on attribue à Cham. Il était à dîner chez un artiste de ses amis et parmi les convives trouvait le type le plus agaçant par sa vantardise de la gentilhommière florentine. —A Firenze, disait ce pifferaro blasonné, dans le palazzo de mia famiglia, la salle où l'on mangait était si haute de plafond qu'il fallait une longuette pour en voir les peintures. —Ce n'est pas comme chez moi, lui répondit Cham, j'ai une salle à manger si basse qu'on n'y peut servir que des soles. —Et encore dans de la vaisselle plate, renchérit un voisin.

Entre un bécarré et sa douce amie. —Eh bien, Alfred, as-tu vu ton père ? —Oui. —Lui as-tu demandé de l'argent ? —Oui, mais dès le premier mot, il a fait un bond. —Un bon... de mille francs !...

Confiance, confiance ! On demande à un vieux richard célibataire : —Vous avez l'intention d'instituer votre neveu légataire universel. Pourquoi ne faites-vous pas votre testament ? Ça ne fait pas mourir, au contraire ! —Je le sais bien ; mais voyez-vous, j'aime beaucoup à dîner chez mon neveu, et il me semble que, mon testament fait, j'y aurais moins de plaisir !

Cours d'histoire. Le professeur : ... et alors Erostrate, dans un accès de stupide vanité, mit le feu au magnifique temple de Diane à Ephèse... Le fils du banquier Crimotel interrompt, puis demande avec intérêt : —Etait-il assuré ?

Dans un tonneau plein de noix, on peut encore verser plusieurs mesures d'huile de sésame, a dit un rabbin du premier siècle.

La cuisinière bourgeoise. Madame vérifie avec Justice les comptes du marché. —Vous avez dû acheter de l'huile hier soir ? —Non, madame. —Il n'y en avait plus une goutte. Comment avez-vous fait la salade que nous avons mangée ce matin ? —Madame sait bien qu'il restait un peu d'huile au fond de la lampe.

Le guide des fleurs de Vick. Il est une doublure d'argent à chaque nœud ! Avec les jours si courts et si tristes d'un hiver hâtif, nous arrivent les joyeux jours de fête et le Guide annuel de Vick. Déjà le printemps semble peu éloigné. Nous pouvons presque voir l'herbe verdoyer et les fleurs s'entreouvrir. Parmi tant de catalogues, le guide des fleurs de Vick n'a pas son égal comme apparence artistique et l'édition de cette année, qui semble toujours être parfaite, est surpassée par celle de l'année suivante. De belles et nouvelles gravures, et trois dessins en couleurs de fleurs, légumes et grains sont les particularités qui se trouvent dans le livre de 1888. Sa couverture bien teinte portant des dessins originaux du plus grand effet lui assurent la première place dans le salon ou la bibliothèque. Ce livre est véritablement un traité d'horticulture et il sert à l'éducation de tous ceux qui s'intéressent aux plantes du jardin ou de maison. Il décrit les fleurs les plus rares et les légumes les plus fins. Si vous voulez connaître quelque chose de l'entretien d'un jardin, voyez le guide des fleurs de Vick dont le prix n'est que de 10 cts en y comprenant un certificat qui donne droit à 10 cts de semence. Publié par James Vick, grainetier, Rochester, N. Y.

Notes d'album : Quand une femme parle de sa vertu, c'est qu'elle a besoin d'être défendue.

Nous ne blâmons chez les autres que les défauts dont nous ne profitons pas.

On n'a pas plus tôt appris à vivre qu'il faut mourir.

Entre petites dames : —Où as-tu passé ton dimanche ? —Ma foi, je suis allé tout bêtement au Jardin d'acclimatation. —Et tout le monde va bien dans ta famille ?

—Ah ! voilà votre excellente amie, Mme S..., qui fait son entrée ! —Tiens ! elle ne se décolle plus ! —Ma chère, c'est une femme d'esprit, elle comprend que le moment est venu de jeter un voile sur le passé.

Une vieille anecdote peu connue, au temps où il existait encore des maisons de jeu en Allemagne :

Un voyageur cheminait sur la route de Francfort. Une troupe d'individus à la mine sinistre surgissent tout à coup, lui barre le passage d'un air menaçant. —D'où venez-vous ? demande leur capitaine. —De Hombourg. —De Hombourg, répète le capitaine d'un air attendri. Et étant son chapeau, il le tend à ses associés en disant : —Pour un pauvre homme qui revient de Hombourg ! La même scène doit se renouveler dans les parages de Monaco.

Nos auteurs arrivés : —A combien d'exemplaires est tiré votre dernier roman ? —A 130,000. —Enfin, que voulez-vous ? Vous serez plus heureux une autre fois.

Notes d'album : "La femme est comme une armée; elle est perdue si elle n'a pas de réservée..." "Ce n'est ni aux prêtres, ni aux philosophes qu'il faut demander à quoi sert la mort... C'est aux héritiers..." "C'est par l'esprit qu'on s'amuse ; mais c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas..."

Un journaliste a pour domestique une fille d'une naïveté telle qu'il l'a nommée Calinette. Avant hier, il lui donne une entrée pour l'un de nos grands théâtres, mais elle revient une demi-heure après. —Vous n'êtes donc pas allé au spectacle ? lui demande son maître. —Oh ! si, monsieur, mais on a voulu me mettre dans une baignoire, et devant tout le monde, je n'ai pas osé !...

Entre amis de l'auteur de la pièce d'hier : —Bonne soirée d'hier, n'est-ce pas ? —Heu, heu ! —Belle salle cependant, et jolie pièce quoiqu'un peu longue. —Oh oui, longue et embêtante ! surtout la fin, qui n'en finissait pas ! —Où étiez-vous placé ? —J'étais sur le boulevard, à attendre ma femme qui était dans une loge.

En Cour d'assises. Le président : —Accusé, vous avouez avoir assassiné votre femme, avez-vous quelque chose à ajouter ? —J'espère que messieurs les jurés seront indulgents pour la première fois...

A table. La maîtresse de céans : —Servez-vous, monsieur Boireau. —Avant vous, comtesse ? Ah ! pour qui me prenez-vous ?... Jam de lav !

Les femmes tiennent, dans la conversation, la place de ces légers duvets qu'on introduit dans les caisses de porcelaine : on n'y fait point attention ; mais si on les retire, tout se brise.



HENRI LARIN, PHOTO-ARTISTE, 18 rue St-Laurent, 18 MONTREAL. 172

CONSOMPTION — J'ai un remède positif pour la maladie indiquée ci-dessus ; par son usage, des milliers de cas de la pneumonie et très anciens peuvent être guéris. Vraiment, ma foi est si grande dans son efficacité, que j'enverrai deux bouteilles gratuitement avec un traité de valeur sur la maladie, à toute personne souffrant de cette maladie. Demandez l'adresse du bureau de poste et pour l'express. Dr T. A. SLOOUM, succursale : 88 rue Young Street.

AVIS AUX MÈRES Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Siroc calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égal et votre petit-masé sera tranquillement et sagement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il agit sur la digestion et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Siroc calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts à la bouteille.

L.S.L. PRIX CAPITAL \$150,000 Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

G. T. Beauregard, J. A. Early. Commissaires. J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank PIERRE LANAUX, Pres. State National Bank A. BALDWIN, Pres. New-Orleans Nat'l Bank CARL KOHN, Pres. Union National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE Plus d'un million distribués Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'assistance et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, annuel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, son privilège a été prolongé par la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1878. La seule loterie votée et autorisée par le peuple de l'ancien Etat. Ne fut jamais d'abolition et ne retourne jamais. Les grands tirages ont lieu mensuellement et les tirages hebdomadaires ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)

OCASION SPECTACULAIRE de GAGNER UNE FORTUNE. PREMIER GRAND TIRAGE, CLASSE A, à l'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, le 10 JANVIER 1888. 22ème TIRAGE MENSUEL.

Prix Capital - - \$150,000 Notice : Les Billets sont à \$10 seulement, Moitié, \$5. Cinquième, \$2. Dixième, \$1.

LISTE DES PRIX Table with columns for prize amounts and their frequencies.

217e Prix, s'élevant à... \$36,000 Pour applications pour billets aux clubs ou toutes autres informations s'adresser au sousigné. Votre écriture doit être lisible et la signature bien claire. Vous vous assurerez l'envoi plus rapide de vos billets, en joignant à votre lettre une enveloppe portant votre adresse. MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La. ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.

RAPPELEZ-VOUS Que la présence de Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants. RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est garanti PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orléans et que les billets sont achetés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours ; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

A Sicotte & Fils FERBLANTIER, Plombiers et ouvriers de les appareils à Gaz

Illustration of a gas stove with text: Posons de Fournaux à air chaud, de Buignoles, de Gahonta, et Couverts en forblancs et galvanisés, Conducteurs de tuyaux métalliques, etc., etc. 327 RUE ST-LAURENT, 327